

filles. Mais, tu sais, ce sont les antipodes : autant ceux-ci sont froids, compassés et austères, autant cette petite Anglaise est gentille, pétulante et... adorable.

—Est-elle aussi votre filleule ?

—Parbleu ! Son vrai nom est Kate, miss Kate, et si tu es bien sage, mon enfant, on te montrera Bichette.

—Elle doit être bien malheureuse dans cette maison funéraire ?

—Malheureuse ? il n'y paraît guère : Kate est un peu l'enfant gâtée de tout le monde ; elle rit, babille et chante tout le jour.

—Comment son oncle supporte-t-il cela ?

—Oh ! bien, le soir, quand apparaît le Révérend, elle met une sourdine à sa gaieté, et si l'oncle fait les gros yeux, elle se réfugie dans les jupes de Mater Dolorosa.

—Est-elle jolie ?

—Comme un cœur.

—Brune ?

—Blonde.

—Des yeux bleus ?

—Des yeux noirs pétillants comme le canon d'un pistolet bien entretenu ; des dents blanches qu'elle ne cache pas, je t'assure ; une langue rose...

—Comment, une langue ? Tu lui as donc donné une consultation ?

—Non, mais je l'ai vue un jour qu'elle la tirait à la veille mégère qui, chez le professeur, cumule tout le service, et qui lui reprochait sa pétulance.

—Satanée, duègne, va ! si jamais je te rencontre !... menaça l'innocent qui ne connaissait pas Bichette.

—Oui, reprit Marcel Landage qui, un peu plus gris que nous tous, suivait amoureusement une image à travers la fumée de son cigare ; oui, une beauté que cette Bichette, un teint de lis et de roses, quinze ans, un menton à fossette, et un nez ! une adoration de petit nez qui vous a un air malin à démonter un étudiant.

Nous nous mîmes à parler un peu tous à la fois ; moi seul demeurais silencieux et, chose extraordinaire, presque grave.

—Es-tu malade ? demanda soudain Jules de Langeac, te voilà sérieux comme le cierge pascal, et ton verre n'est pas vide.

—Mes petits enfants, fis-je après une pause, si vous me trouvez préoccupé ce soir, contre mon habitude, c'est que, dans ma cervelle, il y a matière à préoccupation, et la chose est grave.

—Ah ! bah ! qu'est-ce donc ? firent-ils curieusement.

—Si grave que je me demande si, en vous la confiant, je ne commettrais pas une indiscrétion.

Léonce se leva :

—Ce qui se dit ici ne passe jamais par là, prononça-t-il d'un air sentencieux en indiquant la porte.

—Nous sommes tous frères, ajouta Fernand, et, par conséquent, tout doit être commun entre nous.

—C'est bien ! dis-je, rassuré par ces témoignages successifs ; il s'agit de Mater Dolorosa.

Tous rapprochèrent leurs chaises de la mienne.

—Que sais-tu sur elle ?

—Pas grand'chose, mais assez pour vous intéresser, fis-je en regardant la liqueur dorée qui remplissait mon verre.

Au fond, ma conscience me disait que j'avais tort et qu'un bavardage d'étudiant a souvent plus de conséquences qu'on ne le pense.

—Mais encore ? poursuivit Arsène déjà dégrisé.

—Mater Dolorosa a un amoureux.

Ceux d'entre nous qui avaient de la moustache se la tordirent fiévreusement.

—Conte-nous cela ? supplia-t-on de toutes parts.

—Tu es bien sûr qu'il ne s'agit pas de Bichette ? larmoya l'un des parraïns.

—J'ai dit Mater Dolorosa, répliquai-je en jetant un regard sévère à l'interrupteur, qui baissa humblement la tête.

—Au fait ! Au fait ! crièrent les étudiants.

—Eh bien ! messieurs, c'était au commencement de septembre ; je me trou-